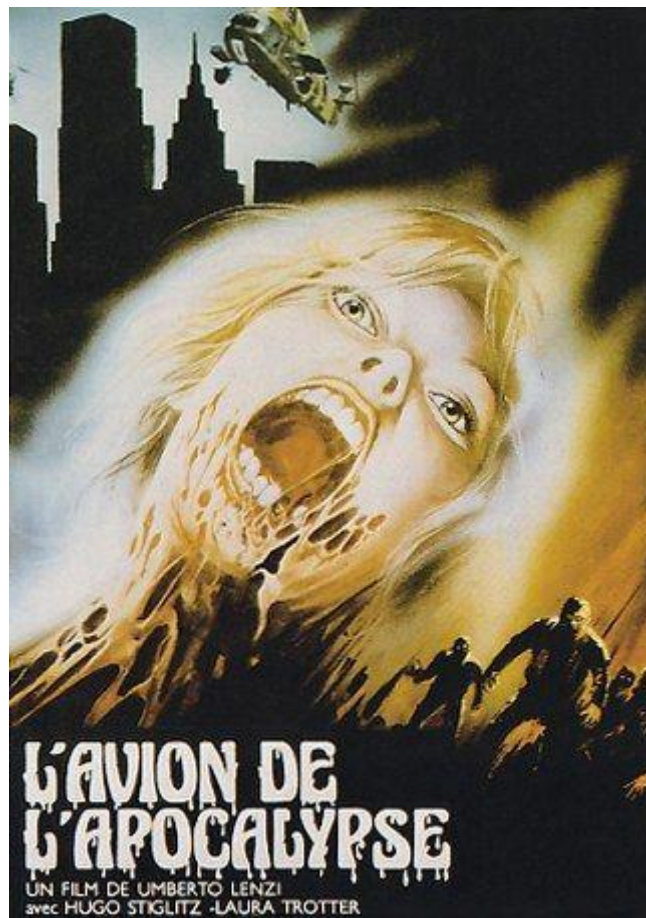


# L'Avion de l'apocalypse de Umberto Lenzi (avec Hugo Stiglitz, Laura Trotter...) 1980



Genre : organismes atomiquement modifiés

Scénar : après une fuite de gaz radioactif, un avion transport de troupes Lockheed inconnu apparaît sur les radars et atterrit mais semble vide, les journalistes se précipitent évidemment sur l'affaire mais quand la porte s'ouvre, des gens, difformes, comme brûlés, se jettent sur le comité d'accueil et massacrent un max des présents, boivent leur sang... Le journaliste *Dean Miller* parvient à filer en ville d'où il tente de faire une annonce à la télévision mais celle-ci est coupée par sa hiérarchie et un général d'armée. Il a juste le temps de démissionner que le plateau est décimé en direct. Il réussit à s'enfuir alors que les militaires découvrent que bousiller leur crâne peut tuer ces créatures quasi-indestructibles. Alors que la présidence décide de ne pas informer la population, les flingues suffiront-ils à juguler l'invasion / contamination ? Ce n'est que le début du carnage, bien sûr...

On adore **Lenzi** <sup>1</sup>, même pour ce travail de commande qui, après *Zombie* et avec *L'Enfer des zombies* <sup>2</sup> et tous ses copains, vient s'ajouter à la longue liste des films de morts vivants. Pourtant celui-ci se distingue par une espèce de zombies tout pourris rapides et enragés qui préfigurent *28 jours plus tard* et rappellent même le méconnu *The*

*Crazies* <sup>3</sup> tant la rage dont semblent emparés les cadavres ambulants est palpable. Ils sont aussi malins puisqu'ils savent saboter l'électricité et compagnie, et plus dangereux que d'habitude à cause d'une contamination par simple toucher, d'où un climat angoissant bien mené malgré un sujet vu et revu depuis 1968 <sup>4</sup>.

Une majorité de petits acteurs (même si on note la participation de l'acteur mexicain **Hugo Stiglitz** et de **Mel Ferrer**, quel CV bis death-y-dément !!) se démènent dans ce film pas fute-fute (et même un peu macho : quand la femme panique, l'homme reste évidemment maître de lui, garant de sa sécurité, du pur cliché) mais rigolo avec des maquillages pas forcément géniaux, la petite dose de gore et même un soupçon d'érotisme pour pimenter le truc, une chouette musique d'intro de **Stelvio Cipriani**, un usage du ralenti parfois bien vu et un twist final sympa. Mention spéciale au curé zombie qui a trop la classe, aux jolies images d'avions de chasse et à la fusillade dans la fête foraine (idée qui sera souvent reprise).

<sup>1</sup> on a parlé souvent de ce réalisateur italien, clique sur <https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=umberto%20lenzi&searchphrase=exact>.

<sup>2</sup> voir [Zombie de George A. Romero \(Avec David Emge, Ken Foree...\) 1978](#) et [L'Enfer des zombies de Lucio Fulci \(avec Tisa Farrow, Ian McCulloch...\) 1979](#).

<sup>3</sup> voir [The Crazies \(La Nuit des fous vivants\) / Season of the witch de George A. Romero 1973-1972](#).

<sup>4</sup> voir au moins [La Nuit des morts vivants de George A. Romero \(Avec Duane Jones, Judith O'Dea...\) 1968](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.